

tantisme lui-même vit avec les préceptes de la tradition. Comme exemple, je ne cite que l'observation du dimanche au lieu du samedi.

Le Père de Costa est mort en remerciant Dieu de l'avoir admis dans l'Eglise catholique. Il en est toujours ainsi d'ailleurs. Nos bien aimés frères n'ont toujours qu'à se féliciter et à se réjouir d'être revenus chez nous.

Et ceci m'oblige à poser encore une fois mon éternelle question. Pourquoi ceux qui quittent l'Eglise du Christ pour entrer dans la secte de Luther, ont-ils tant peur de mourir dans cette secte ? pourquoi presque toujours expriment-ils le désir de revenir vers l'Eglise de Rome ?

Peut-être la réponse est-elle celle-ci : Il est facile de vivre dans l'erreur, mais il est très mal aisé d'y mourir.

— Le doyen de l'épiscopat des Etats-Unis, Mgr William Henry Elder, archevêque de Cincinnati, vient de s'éteindre lui aussi, comme le Père de Costa, chargé d'ans comme de mérites. Il était né à Baltimore, le 19 mars 1819. Il avait été ordonné prêtre le 29 mars 1846, et avait été consacré évêque de Natchez, le 3 mai 1857. Le 29 janvier 1880, il fut nommé coadjuteur de Mgr Purcell, archevêque de Cincinnati ; et, à la mort de ce dernier, le 4 juillet 1883, il était nommé son successeur sur le siège de cette ville. Il est mort le 31 octobre dernier. Ses dernières paroles sur cette terre furent la prière de l'Eglise : « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

Mgr Moeller succède à Mgr Elder, comme archevêque de Cincinnati.

— Le 20 novembre dernier, M. Roosevelt, président des Etats-Unis, a encore prononcé un de ces sermons mi-religieux et mi-laïques, dont seul il a le secret. Cette fois, c'est devant un auditoire entièrement catholique qu'il a parlé. Son Eminence le cardinal Gibbons était parmi les auditeurs. L'occasion était l'inauguration de l'école, du hall et du presbytère de Saint-Patrice, à Washington.